Nécrologie : le colonel-divisionnaire Roger de Diesbach (1876-1938)

Autor(en): **R.M.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **83 (1938)**

Heft 12

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

† Le colonel-divisionnaire Roger de Diesbach.
(1876-1938)

Notre livraison de novembre était déjà composée, lorsque nous parvint la tragique nouvelle de la mort du colonel-divisionnaire R. de Diesbach, ancien commandant de la 2e division. La rédaction

de cette revue n'a pas manqué alors, au nom de ses lecteurs, de s'associer à ce grand deuil, qui affectait particulièrement les officiers et soldats de la Suisse romande, et d'adresser à la famille du défunt l'expression de sa sympathie émue.

Les journaux ont rappelé la fertile activité et l'inlassable dévouement que le colonel de Diesbach mit, pendant de si nombreuses années, au service de l'armée et du pays. Ils ont précisé, avec beaucoup de justesse, l'idéal patriotique de ce chef, qui incarnait à un si haut degré les plus nobles vertus militaires et civiques. Simple, accueillant, il avait un cœur généreux et jouissait d'une juste popularité qu'il n'avait certes pas recherchée, mais qui fut le couronnement naturel de son œuvre où le sentiment du devoir s'alliait si harmonieusement avec son désir de faire le bien.

Lorsque, à la fin de 1937, le colonel de Diesbach quitta la 2e division, la *Revue militaire suisse* se plut à retracer la belle carrière de cet officier supérieur, dont la vie fut un perpétuel rayonnement.

Nous ne saurions aujourd'hui, après l'hommage public par lequel des centaines d'officiers et de soldats et le peuple entier de Fribourg ont dit un dernier adieu à ce chef aimé et respecté, ajouter un mot qui pût le grandir encore aux yeux de ses anciens compagnons d'armes.

Il nous sera permis, toutefois, de rappeler ici le sympathique intérêt qu'il ne cessa de témoigner à notre *Revue militaire* romande, dont il fut, pendant quarante ans, un lecteur fidèle et à laquelle il fit l'honneur de collaborer aussi souvent que ses lourdes charges professionnelles lui en laissaient le loisir. Chacun de ses articles — et quel que fût le sujet proposé à sa méditation — était bien le reflet de sa culture classique, de sa fertile imagination et de ce tempérament de mousquetaire qui n'était pas l'aspect le moins original et le moins séduisant de sa riche nature.

R. M.

† Le lieutenant-colonel Emile Mayer.

(1851-1938)

C'est avec chagrin que nous venons d'apprendre la mort, survenue à Paris, du lieut.-colonel E. Mayer, dont les études ont si souvent retenu l'attention de nos lecteurs.

Le lieut.-colonel Mayer était le plus ancien de nos collaborateurs étrangers. C'est en décembre 1899 — il y a exactement 39 ans ! — qu'il fut chargé de la « chronique française ». Ses études — dont la variété témoigne d'une culture encyclopédique — portaient toutes la marque d'un esprit aussi original qu'indépendant.

Né en 1851, Emile Mayer avait appartenu à la même promotion de l'Ecole polytechnique que le futur maréchal Foch. Il prit sa retraite en qualité de chef d'escadron d'artillerie, en 1899, et fut appelé, pendant la grande guerre, au commandement de l'artil-